

ANAGRAMME.

André Rudiger, médecin à Leipsick, s'avisa, étant au collège, de faire l'anagramme de son nom en latin : il trouva de la manière la plus exacte dans *Andreas Rudigerus* ces mots, *arare rus Dei dignus*, qui veulent dire : *digne de labourer le champ de Dieu*. Il conclut de là que sa vocation était pour l'état ecclésiastique, et se mit à étudier la théologie. Peu de temps après cette belle découverte, il devint précepteur des enfants du célèbre Thomasius. Ce savant lui dit un jour qu'il ferait mieux son chemin en se tournant du côté de la médecine. Rudiger avoua que naturellement il avait plus de goût et d'inclination pour cette science ; mais qu'ayant regardé l'anagramme de son nom comme une vocation divine, il n'avait pas osé passer outre. "Que vous êtes simple ! lui dit Thomasius, c'est justement l'anagramme de votre nom qui vous appelle à la médecine. *Rus Dei*, n'est-ce pas le cimetière, et qui le laboure mieux que les médecins ?" Rudiger ne put résister à cet argument, et se fit médecin.

(Panckoucke.)

Le père Proust et le père d'Orléans, tous deux jésuites, s'amusaient à tirer mutuellement de leurs noms des anagrammes satiriques. Le P. Proust, ayant trouvé l'*Asne d'or* dans le nom de son confrère, le défia de lui rendre la pareille, attendu la brièveté de son nom. Le P. d'Orléans en vint cependant à bout, et lui fit voir que *pur sot* se trouvait tout entier dans Proust.

(Idem.)

Quelqu'un ayant envoyé à Claude Ménétrier l'anagramme de son nom, dans lequel il avait trouvé *miracle de la nature*, cet écrivain lui répondit :

Je ne prends pas pour un oracle
Ce que mon nom vous a fait prononcer.
Puisque pour en faire un miracle
Il a fallu le renverser.

(Ann. litt., 1758.)

Un homme de Marseille ayant passé trois jours à rêver comment il ferait l'anagramme d'un de ses amis nommé *César l'Empereur*, ne put trouver autre chose que *l'empereur César*.

(Gén. de la langue française.)

Un monsieur de Vienne, qui s'appelait Jean, était bien empêché à faire sa propre anagramme. Le roi le trouva par hasard à cette occupation : "Eh bien, dit-il, il n'y a rien de plus aisé : Jean de Vienne devienne Jean."

(Tallemant des Réaux, *Historiettes*.)

Le carme Pierre de Saint-Louis, si connu par son ridicule poème sur la *Magdeleine*, avait anagrammatisé les noms de tous les papes, des empereurs, des rois de France, des généraux de son ordre et de presque tous les saints, car il croyait fermement trouver la destinée des hommes dans leurs noms

Dans une fête donnée à la fin du dix-septième siècle, par l'illustre famille polonaise des Leczinski, à l'un de ses membres, le jeune Stanislas, qui revenait de lointains voyages, on fit un usage assez ingénieux de l'anagramme.—Les ballets furent exécutés par treize danseurs, qui portaient chacun un bouclier sur lequel était gravée en caractères d'or l'une des treize lettres des deux mots : *Lescinia Domus* (maison de Leczinski). A la fin de chaque ballet, les danseurs se rangèrent de telle sorte, que leurs boucliers formèrent successivement des anagrammes flatteuses pour Stanislas.

Terminons en donnant les anagrammes de quelques personnages célèbres :

Pierre de Ronsard, *Rose de Pindare*.Mario Touchet, *je charme tout*.Frère Jacques-Clément, *c'est l'enfer qui m'a créé*.Pierre Coton, *perce ton roi*.Louis XIII, roi de France et de Navarre, *roi très-rare, estimé dieu de la fauconnerie*.—Ce prince était, en effet, grand chasseur.Louis quatorzième, roi de France et de Navarre, *va, Dieu confondra l'armée qui osera te résister*.Marie-Thérèse d'Autriche, femme de Louis XIV, *mariée au roi très-chrétien*.Verniettes (nom qu'avait pris d'abord J. B. Rousseau, qui rougissait d'avoir un cordonnier pour père), *tu te renies*.Napoléon, empereur des Français, *un pape serf à sacré le noir démon*.(L. Lalanne, *Curiosit, littér.*)

DÉFAUT DE PRONONCIATION.

Un acteur jouait dernièrement certain mélodrame palpitant d'intérêt.

Il y avait un duel. Son adversaire se trouvait posséder, comme lui, le secret d'un coup terrible.

A cette vue, l'acteur, furieux, devait s'écrier ;

Tierce !... ma botte secrète !

Mais il avait un léger défaut de prononciation, si bien que toute la salle entendit :

Pierre !... ma botte se crève !

Et Pierre, c'était justement le nom du garçon d'accessoires, lui cria de la coulisse :

"Ça ne fait rien, y en a une autre paire !..."